

Surtout NON au décrochage mais parlons-en, partageons nos expériences avec les copains français et portugais!

Cette année à été bien singulière, par rapport aux autres et comme on peut bien voir, on n'a pas pu participer activement au travail des artisans dans leurs ateliers. On a donc seulement pu "écrire" leurs témoignages après de petites interviews, qui se sont passées au téléphone ou à travers des messages "whatsapp". On a toutefois bien aimé ce que l'esthéticienne, la coiffeuse et la couturière nous ont raconté à propos de leurs études et de leur travail et on a apprécié leurs conseils.

Maintenant on sait bien qu'il faut de la motivation, qu'il faut croire en ce qu'on fait et qu'il faut toujours travailler pour rejoindre nos objectifs.

On ne peut pas manquer, avant que cette bizarre année scolaire finisse, de vous montrer le récit, les images, la vidéo et les conséquences d'un super après-midi où, pendant la période de nos cours en distanciel, on a participé à ... et on a été

Attendez et vous allez voir

Que dit notre Cristian?

Français

À mon avis le voyage est un chemin qui nous fait découvrir de nouvelles choses que nous avons, peut-être considérées comme banales auparavant

English

Travel is about me, a way to discover new things that, maybe, we had considered common before.

Italiano

Secondo me il viaggio é una strada che ti fa conoscere cose nuove che magari prima ritenevi banali.

S'inscrire à une école touristique nous aide à mieux regarder le monde qui se présente à nous avec toutes ses différences et ses nouveautés !

Cristian

Les images représentent un tout petit voyage à travers des paysages italiens du nord au sud: la ville, la mer, la montagne, la Campagne



Voilà l'avis de notre copine Anna Maria

Français

La motivation du voyage est de découvrir de nouveaux endroits, de nouvelles cultures et de nouvelles traditions, de manger une nourriture différente que d'habitude, de faire de nouvelles connaissances linguistiques et de rencontrer des gens

English

The motivation of the travel is to get to know new places, learn about new cultures and festivals, eat different food than usual, make new linguistic knowledge and meet new people

Italiano

La motivazione del viaggio è conoscere nuovi posti, conoscere nuove culture e feste, mangiare cibo diverso dal solito, fare nuove conoscenze linguistiche e conoscere nuove persone

S'inscrire à une école touristique pour connaître l'Europe et le monde entier à travers les habitudes des gens.

Anna Maria



Voilà ce que notre copain Andrea pense des écoles de tourisme

Français

Les besoins et les motivations pour s'inscrire à une école touristique sont: désir de bien connaître les langues et les lois des Pays, envie de voyager, du courage, de la passion et surtout une grande curiosité.

English

The requirements and the reasons to undertake a school of a tourist character are: good knowledge of languages and the laws of countries, need to travel, courage, passion and curiosity.

ITALIANO

I requisiti e le motivazioni per intraprendere una scuola a carattere turistico sono: saper bene le lingue e le leggi degli stati, la voglia di viaggiare, il coraggio, la passione e la curiosità.

S'inscrire à une école touristique pour être un OPEN MIND !

Andrea



Et si l'on pensait à notre futur dans une école de tourisme ?

Pourquoi s'y inscrire?

|

Voilà les réponses de quelques élèves après le reportage de M. Luca Marini

Français

La rencontre a été très intéressante car M. Marini nous a bien expliqué et montré à travers de belles photos ce qu'il a vu et connu pendant ces 5 mois-là. Il nous a parlé, en particulier, des

civilisations anciennes qui vivaient dans ces Pays et nous a montré des repères archéologiques. Enfin, il nous a parlé du changement de soi-même et des différences qu'il a remarquées, par rapport à nous.

English

The meeting was very interesting because Mr Marini explained and illustrated what he saw and knew during those 5 months. He spoke to us, especially, of the ancient civilizations that lived in that country and showed us the corresponding archaeological finds. Finally, he told us about the change he has experienced and the differences he has found compared to us.

ITALIANO

L'incontro è stato molto interessante perché, il signor Marini, ci ha spiegato e illustrato cosa ha

visto e conosciuto durante quei 5 mesi .

Ci ha parlato, specialmente, delle antiche civiltà che vivevano in quei luoghi e ci ha mostrato i corrispondenti reperti archeologici. Infine ci ha parlato del cambiamento che ha vissuto e delle differenze che ha trovato rispetto a noi.

S'inscrire à une école touristique pour mieux connaître les gens à travers leur histoire, leurs civilisations, leurs traditions et leur culture.

Giulia



Qui est-il?

M. Luca Marini a été le maire, le meilleur des maires du monde entier, de notre petite ville: San Martino in Strada.

Il y a deux ans, il est parti en voyage en Amérique du Sud et quand il est revenu , après quelques mois d'aventures, il a voulu nous rencontrer, dommage, en ligne à cause du confinement et il nous a raconté des histoires fantastiques et à travers ses photos il nous a donné un cours de géo et d'histoire décidément extraordinaires.

Voyager c'est connaître, c'est rencontrer les autres, c'est dépasser nos limites, nos frontières, c'est le désir de vivre avec les autres, de communiquer, de vivre la vie des autres au quotidien , de goûter leur cuisine, de s'enrichir avec l'histoire , la géographie et l'art d'un peuple.

Pourquoi donc, ne pas penser à s'orienter vers une école touristique?









Voilà maintenant une autre, parmi nos interviews sur la découverte des métiers!

Une couturière nous raconte, avec toute sa passion, pourquoi elle a choisi son travail!

Ester, couturière



Pourquoi avez-vous choisi ce métier?

Ma mère était couturière et c'est juste dans son atelier, depuis mon enfance, que j'ai toujours vu ce travail qui pour moi était ... de la fantaisie et de l'imagination.

Quel a été le moment particulier où vous avez compris que c'était votre métier?

Je ne me souviens pas d'un moment où je me suis particulièrement motivée même si, j'ai

toujours aimé tout ce qui était créatif, j'adorais l'art, l'imagination, la construction, le dessin et puis avec ma mère qui me donnait des bouts de tissus, j'ai commencé à habiller Barbie et ma poupée Titti. Je dessinais, je coupais, je cousais. Enfin, je pense que j'ai toujours eu cette passion. En réalité, j'ai toujours joué comme ça: des crayons, des papiers à dessin, des ciseaux, des tissus.

Quelles écoles avez-vous fréquenté?

Après le collège j'ai fréquenté une école professionnelle: dessinateur de mode, c'est-à-dire la personne qui prépare les dessins, les gravures de mode à remettre à la modéliste pour la production.

Ensuite, j'ai fréquenté une école de mode où l'on étudiait et l'on s'occupait de toutes les œuvres d'art, par exemple, du dessin, puis de l'étude de l'évolution de la mode au fil des siècles et du costume. On utilisait de différents matériaux comme le plâtre pour les masques vénitiens du XVIII^e siècle . Pour finir, on faisait des stages pendant lesquels on commençait, à partir du dessin pour aboutir au produit ... à porter .

Êtes-vous contente, satisfaite? Conseilleriez-vous ce métier aux jeunes qui vont commencer un parcours scolaire professionnel?

L'apprentissage est très important car, sans lui, on ne pourra pas «produire» ce qu'on a vu et appris à l'école seulement à travers la théorie. J'ai donc travaillé dans l'atelier d'un couturier de « haute couture ». Là, j'ai « mis en œuvre » ce que j'avais étudié. J'ai donc travaillé à toutes les phases de la production , avec imagination, en combinant les tissus, les couleurs, en adaptant les modèles aux clients. Si vous avez de l'imagination, du désir et de la patience, ce travail est vraiment gratifiant. Ce n'est pas un travail répétitif. Pour moi, c'est magnifique.

Et maintenant , une coiffeuse nous raconte pourquoi elle a choisit ce travail!

Denny, 29 ans, coiffeuse



Pourquoi avez-vous choisi ce métier?

J'ai choisi ce métier car depuis que j'étais une enfant, j'avais une grande passion pour les cheveux. Je coupais les cheveux de ma poupée Barbie et je les colorais avec des feutres, puis, au fil des ans, j'ai réalisé que je voulais seulement être coiffeuse.

Quel a été le moment particulier où vous avez compris que c'était votre métier?

Ma motivation est arrivée un jour, à 12 ans ... j'étais au collège et j'avais peigné quelques copines pour un spectacle de danse. Tout le monde avait été étonné de mes coiffures et on m'avait dit que j'étais super !

Quelles écoles avez-vous fréquenté?

J'ai donc fréquenté une école professionnelle. En même temps, je travaillais tous les week-ends chez un coiffeur. Je m'occupais des shampoings. Après l'école, j'ai tout de suite commencé à travailler chez un coiffeur de la ville de Crema, à côté de la petite ville où j'habite mais, j'ai quand même continué mes études. Après quelques années J'ai décidé d'ouvrir mon salon de coiffure et de suivre des cours spécifiques à l'Académie de Milan, cours que je suis encore, au moins 6 fois par an.

Êtes-vous contente, satisfaite? Conseilleriez-vous ce métier aux jeunes qui vont commencer un parcours scolaire professionnel?

Je suis super contente de mon travail qui me permet de satisfaire ma créativité sur les cheveux des clients. Le plus grand bonheur, est toutefois celui d'entrer dans le cœur des gens et de les entendre dire: "en plus de mon coiffeur, vous êtes une amie". Pour cela, je me sens super heureuse. On sait que, malgré tout, on dit encore qu'on devient coiffeur parce qu'on n'a pas tellement envie d'étudier. Croyez-moi, il faut étudier et en plus, il y a beaucoup de fatigue physique et mentale mais enfin, la passion nous donne beaucoup de satisfactions. Je conseille à tous les jeunes de poursuivre ce rêve et de devenir coiffeurs, si on le désire, mais avec beaucoup de détermination. Il faut être sérieux et en même temps il faut avoir juste une « pincée de folie » aussi et surtout , vous, les jeunes gens ... ne cessez jamais de rêver !

Une esthéticienne nous raconte pourquoi elle a choisi son travail!

Silvia, 29 ans, esthéticienne



Pourquoi avez-vous choisi ce métier?

Quel a été le moment particulier où vous avez compris que c'était votre métier?

En principe, le monde de l'esthétique n'était pas vraiment prévu dans mes programmes et dans mes projets, même si c'était un monde que j'ai toujours aimé et qui m'a toujours fasciné.

Mon idée était celle de poursuivre, après mes études au lycée et après mon Bac, des cours universitaires de physiothérapie car dans la période de mon adolescence j'ai eu des problèmes à mon dos, des problèmes de scoliose et c'est pour cette raison que j'ai vu plusieurs kinésithérapeutes et en les observant dans leur travail, je me suis bien intéressée à leur profession.

J'étais sûre que je l'aurais aimée même parce que c'était un travail avec des gens, même avec un contact physique avec eux. J'aurais aussi aimé être infirmière, comme ma mère. L'esthétique n'a pas donc été mon premier choix. J'y suis arrivée, malheureusement ou heureusement parce que je n'ai pas pu, après le test d'entrée en kinésithérapie, être parmi les étudiants admis au cours. C'est donc, peut-être, plus pour ma curiosité vers l'autre domaine qui m'intéressait, c'est-à-dire celui de l'esthétique et afin de ne pas rester une année scolaire sans études, que je me suis inscrite à un cours professionnel pour esthéticiennes. Ça a été le changement. Au fur et à mesure que j'assistais et que j'apprenais de nouvelles choses, en pratiquant, je me suis de plus en plus passionnée. La passion est très importante mais il faut absolument étudier pour réussir. Moi, j'ai eu une telle passion que, l'année suivante, au moment d'être admise au cours de physiothérapie, j'avais tout à fait abandonné cette idée-là parce que j'avais trouvé mon parcours de vie.

Quelles écoles avez-vous fréquenté?

Après le collège j'ai choisi un lycée socio-psycho-pédagogique et maintenant je trouve que « tout est lié », car dans mon travail il y a beaucoup de psychologie, de sociologie. Je savais, qu'un jour, je ferai un travail en contact avec les gens. Mes études au lycée m'ont bien aidée dans ma profession. Après le lycée, je me suis inscrite au cours professionnel d'esthéticienne qui, dans mon cas, a duré deux ans car j'avais déjà passé mon Bac. Mon cours était de deux ans pour avoir la possibilité de travailler en tant qu'employée. Si j'avais voulu ouvrir mon propre centre, j'aurais dû suivre une troisième année de spécialisation entrepreneuriale. J'ai fait les trois ans en suivant les cours pendant la journée, les deux premières années et ensuite les cours du soir pendant la troisième année. Pendant la première année j'ai fait un stage et pendant la deuxième année j'avais déjà un contrat à mi-temps dans un centre de beauté, devenu « full time » au cours de la troisième année. Voilà pourquoi mes cours étaient le soir. J'avais envie de suivre les cours de la troisième année car je rêvais d'avoir, un jour, mon propre centre de beauté.

Êtes-vous content, satisfait? Conseilleriez-vous ce métier aux jeunes qui vont commencer un parcours scolaire professionnel?

Je suis très heureuse et satisfaite. J'ai mon propre centre de beauté, depuis 5 ans. En 2011, 2012 et 2013, comme je viens de dire, j'ai commencé mes stages pendant les cours. C'était ma vie ! J'ai travaillé trois ans en tant qu'employée dans le même centre, puis j'ai changé, mais toujours dans le monde de l'esthétique et j'ai travaillé à Milan pendant un an. Ensuite, j'ai décidé que je pourrais ouvrir mon centre et voilà, je l'ai ouvert le 12 juillet 2016. J'adore mon travail, donc je dirai aux jeunes : « faites-le », mais, comme pour tous les emplois, il faut beaucoup d'études et de pratique. Avec les clients il faut avoir beaucoup de patience, une prédisposition au contact, il faut être disponible, ouverte, ne pas regarder les heures de travail... Vu de l'extérieur, cela peut sembler une simple banalité. Par exemple, on considère l'esthéticienne comme celle qui épile les poils, fait une manicure ou maquille le visage. Cela semble être un métier simple mais ce n'est pas vrai. On peut travailler jusqu'à 12 heures sans pause et puis, il faut avoir des compétences car nous appliquons non seulement du vernis à ongles ou de la cire, mais nous pouvons aider une cliente à comprendre, par exemple, si elle a des problèmes physiques, par exemple un grain de beauté qui est en train de changer et cela pourrait se transformer en mélanome. Lors d'un massage ou d'une épilation à la cire, vous pouvez remarquer de différentes choses et nous pouvons vous aider et vous conseiller, sur la base de nos compétences. Vous ne pouvez pas voir certaines choses si vous n'avez pas étudié.

Dans ces cas, nous pouvons conseiller aux clients de contacter une personne spécifique, comme un dermatologue. Un autre aspect c'est qu'en travaillant avec les gens, on les écoute parler, on touche d'importants sujets et on les aide. C'est un travail à 360°.

Non au décrochage, prépare ton avenir professionnel en Europe!



Publié dan l'Espace E-Twinning du projet

Notre objectif est d'accompagner un groupe de jeunes de 13-15 ans, fragilisé dans les apprentissages scolaires ou en décrochage, dans leur réflexion sur leur orientation professionnelle. Nous souhaitons ainsi les remotiver sur leur projet d'avenir.

Les actions permettront de découvrir les familles de métiers, les lycées professionnels et le monde de l'entreprise et d'ouvrir les élèves sur les mobilités européennes possibles. Ils pourront alors découvrir des pays européens et développer leur citoyenneté européenne.

Écoliers, collégiens et lycéens seront amenés à se rencontrer afin d'échanger sur les familles de métiers mais aussi sur la découverte des pays européens.

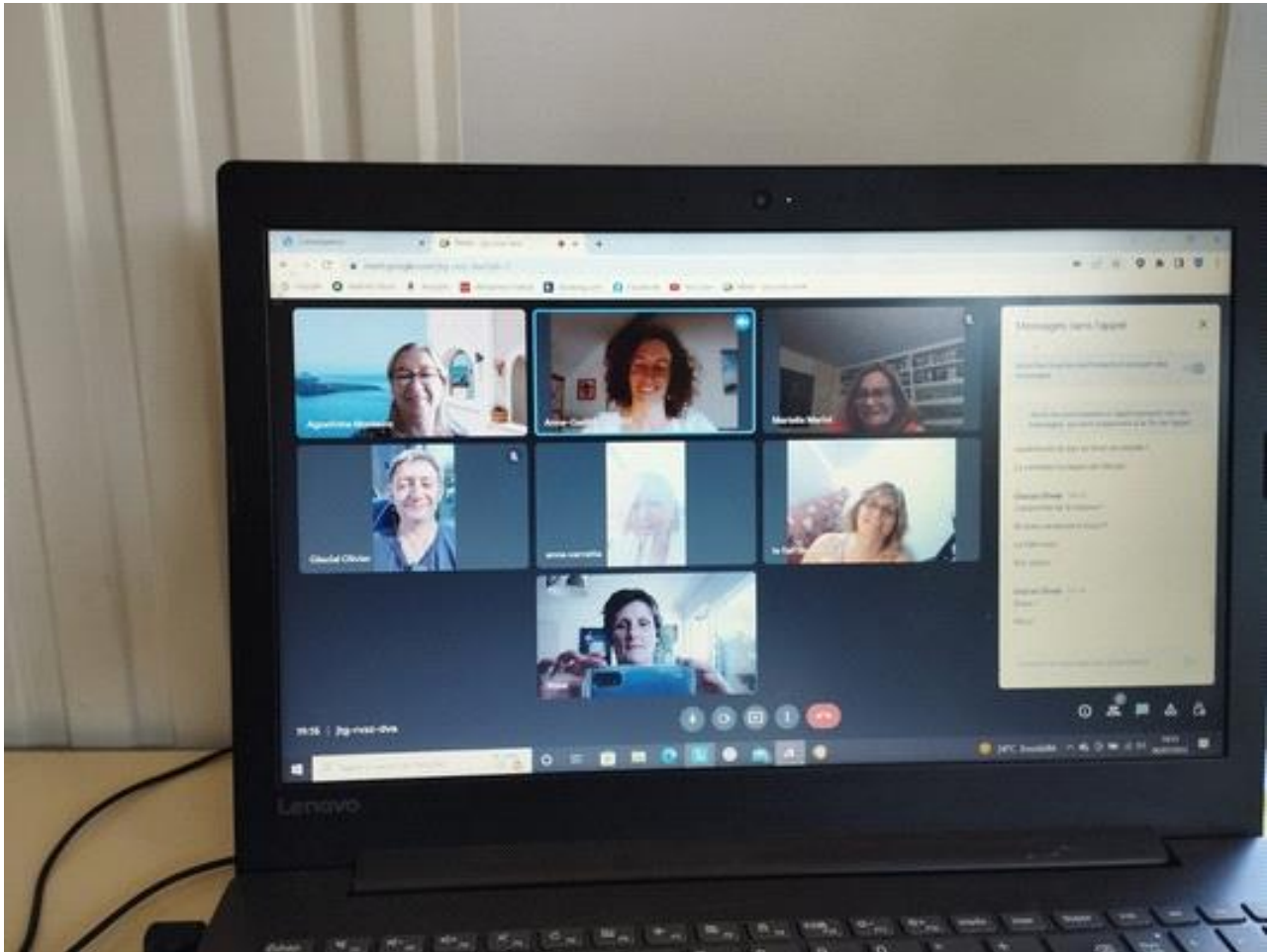
Pour les professionnels, cela leur permettra d'échanger sur des pratiques pédagogiques pour lutter contre le décrochage scolaire et de développer des pratiques innovantes pour mieux diagnostiquer et lutter contre le décrochage scolaire.



Cecile Gourdon

6/07/2023 - 18H00

Une dernière visio pour faire le bilan de l'année et préparer l'année 2022-2023. Un grand merci à vous toutes et tous !



- **Comments**

19:2507.07.2022

00



Cecile Gourdon

Des élèves qui ont participé au dispositif APP et donc au projet Erasmus cette année témoignent devant des élèves de 5ème de leur expérience : visites d'entreprises, rallye et création d'affiches en équipes multiculturelles, rencontre avec les correspondants et prendre confiance, échanges sur les réseaux sociaux, sse débrouiller en anglais, prendre à la parole devant les autres ...



- **Comments**

17:3706.07.2022

00



- **Cecile Gourdon**

Les élèves italiens, français du collège et ceux du lycée, ont retrouvé mi-mai leurs correspondants portugais : une opportunité pour découvrir ensemble des métiers avec plusieurs visites d'entreprises et de communiquer en anglais !

Des activités culturelles, linguistiques et numériques ont permis de travailler en équipes culticulturelles.

Une ouverture européenne qui apparait comme un vrai levier de remotivation et de réussite de nos élèves !

- **Comments**

20:2711.06.2022

00



Cecile Gourdon

Fallait y penser : **un gâteau aux couleurs du projet !**
Bravo les amis portugais pour cette savoureuse idée !



• Comments

16:2825.05.2022

00



Maria Agostinha Gomes

• Comments

00:4512.05.2022

10



Maria Agostinha Gomes

Comments

00:4512.05.2022

00



Cecile Gourdon

Article dans le journal Ouest France qui met à l'honneur les Erasmusdays du collège Victor Segalen !



Recherche : ville, actualité, fait divers...

Abonnez-vous

Accueil | Bretagne | Châteaugiron

Châteaugiron. Le collège Victor-Segalen a célébré les Erasmus



Comments

15:2114.11.2021

10



• **Maria Agostinha Gomes**

Quelques témoignages sur Erasmus+, pour célébrer Erasmus Days 2021:

• **Comments**

13:2711.10.2021

30



• **Maria Agostinha Gomes**

Voici un petit résumé des conférences réalisées à l'ESDJGFA (Portugal) dans le cadre de l'orientation professionnelle, au long du 1er trimestre scolaire.

• **Comments**

13:0304.05.2021

30



• **Cecile Gourdon**



MOBILITE en France - AVRIL 2022

Lors de la première mobilité, les élèves portugais, italiens et les collégiens de Victor Segalen et lycéens du LP Coëtlogon se sont montrés tous très heureux de se rencontrer et dès les premiers contacts, le courant est bien passé !

Les activités de la semaine ont commencé le lundi par un accueil autour d'un goûter breton organisé par la gestionnaire et la direction puis nous avons poursuivi avec des jeux brise-glace amusants, garantie d'une mise en confiance rapide des élèves. L'après-midi fut l'occasion de découvrir la petite ville de caractère de Châteaugiron sous un soleil resplendissant avec un rallye en équipes multiculturelles.

Le mardi matin, les élèves ont été accueillis à l'Hyper U, le chef d'entreprise M. Chauviré et les 2 directeurs commerciaux ont pris en charge les élèves pour découvrir l'univers professionnel de la grande distribution. L'après-midi, les élèves, toujours en équipes multiculturelles, ont organisé un plateau-télé : journalistes, chroniqueurs, tous devaient présenter, en anglais, un métier découvert le matin et organiser un débat sur la mixité des métiers.

Le mercredi matin, le producteur de la société Vue Du Phare, Arnaud Chastanet, est venu présenter les métiers indispensables lors d'un tournage. et l'après-midi, les Italiens et Portugais ont visité Rennes après un repas en ville.

Le jeudi fut une haute journée culturelle : visite de St Malo et du Mont Saint-Michel,

réalisation d'un TikTok sur les remparts de Saint-Malo, déjeuner en crêperie.

Le vendredi, les professeurs du Lycée Coëtlogon ont organisé des ateliers de découverte des formations : Sanitaire et social, Electricité et système numérique, Impression multimédia. Les élèves ont cuisiné le goûter de départ du vendredi après-midi.

Les Italiens nous ont quittés le vendredi, samedi pour les Portugais, tous pressés de se revoir !

La semaine fut fabuleuse.



































- **Comments**

17:2215.05.2022

00

-
- Notre visio du 1er décembre 2020 ! Un rendez-vous toujours bien sympathique. Chaque visio est l'occasion de faire un bilan sur les activités menées par les élèves, notamment sur la découverte des métiers, l'usage du numérique et d'échanger sur la suite du projet.

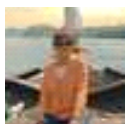




- [Comments](#)

12:29 12.06.2021

00



-
- Notre réunion virtuelle sur Google Meet, le 4 juin 2021:



Voce



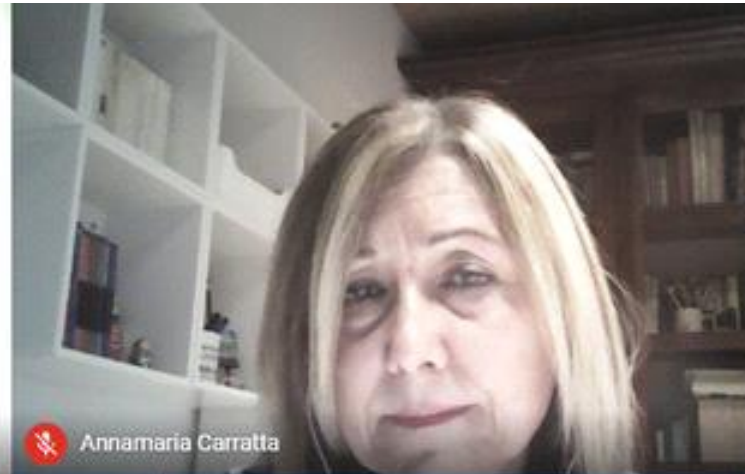
Annamaria Carratta



Katy Col



Cecile Gd



- Comments

20:2806.06.2021

00

- **Laura Tagliaferri**

...Voilà la vidéo de notre atelier de petits chefs pendant la période de confinement! Il y a aussi une interview à notre chef Paolo... BON APPETIT!

- Comments

23:5503.06.2021

10



- **Anna Maria Carratta**

Et maintenant, voici quelques photos de nos petits chefs au travail

